

jamais eu sur ses affections une prise très forte. L'honneur plus que l'amour le lui fera tenir ; son père mourant la sanctionnant, il y a deux ans ; elle-même ne l'a ni salué avec joie, ni repoussé avec horreur ; elle l'a contracté de son plein gré. Jusqu'à votre arrivée ici, elle était dans la position où se trouvent des centaines de femmes qui se marient sans grand attrait pour leur époux, — sans aversion, cependant, — et qui, seulement après le mariage, au lieu de s'éclairer à temps apprennent à l'aimer (quand elles n'apprennent pas à le haïr !) Plus sérieusement que je ne saurais dire, j'espère, — et votre courageuse abnégation devrait vous le faire espérer aussi, — que les pensées nouvelles, les sentiments nouveaux qui sont venus troubler le

calme et la sérénité d'autrefois, n'ont pas jeté des racines profondes à ce point qu'ils ne puissent être détruits. Votre absence (voyez jusqu'à quel point je me confie à votre honneur, à votre courage, à bon sens !) votre absence aidera mes efforts ; le temps, d'ailleurs, nous aidera tous les trois. C'est déjà quelque chose de savoir que ma première confiance en vous n'a pas été trompée. C'est quelque chose de savoir qu'envers cette élève dont vous avez eu le malheur de méconnaître la situation vis-à-vis de vous, vous ne serez ni moins probe, ni moins fort, ni moins pénétré de vos devoirs qu'envers cette inconnue abandonnée, dont naguère, vous n'avez pas dégué l'espérance...

Encore une allusion à la Femme en blanc !

Était-il dit qu'on ne parlerait jamais de miss Fairlie et de moi sans évoquer le souvenir d'Anne Catherick, et sans la dresser entre nous comme une fatalité inévitable ?

— Dites-moi de quelle excuse je puis colorer, aux yeux de M. Fairlie, la rupture de mon engagement, repris-je aussitôt. Dites-moi ou je dois me rendre quand je la lui aurai fait accepter ? Je vous promets, et à vos conseils, l'obéissance la plus implicite.

— De toute façon, répondit-elle, le temps importe beaucoup. Vous m'avez, ce matin, entendu parler de lundi prochain, et dire qu'il fallait mettre en état

la Chambre Rouge. Le visiteur que nous attendons lundi...

Je ne pus supporter qu'elle s'expliquât plus clairement. Après les révélations qui m'avaient été faites, le souvenir de l'attitude que miss Fairlie avait gardée au déjeuner, me disait assez que le visiteur attendu à Limmeridge-House devait être son futur.

J'essayai de repousser cette idée : mais, par un élan plus fort que ma volonté, je me vis contraint d'interrompre miss Halcombe.

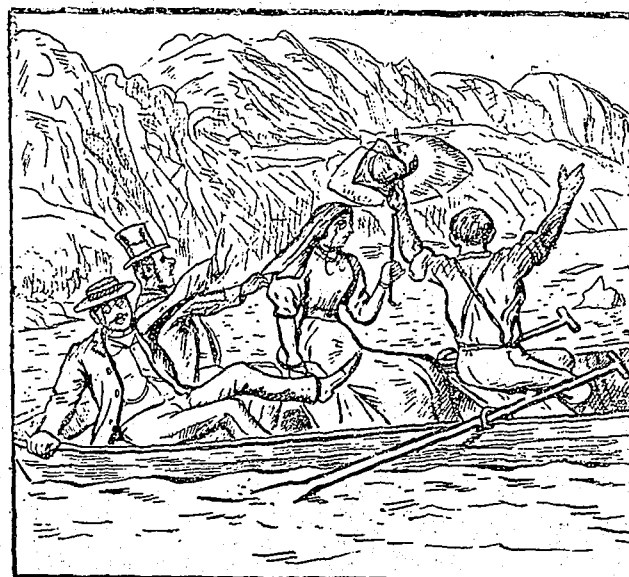
Laissez-moi partir aujourd'hui ! lui dis-je avec amertume. Le plus tôt sera le mieux.

(à suivre.)

DEVINETTES



— Qu'on renvoie ce colporteur.
— Mais où est-il ?



On comprendra l'étonnement de ces gens quand on saura qu'ils voient une fée que personne n'aperçoit.



Cherchez le roi dont le cavalier ravit l'enfant.